Le QUEBEC PITTORESQUE

1915

MONTREAL
QUEBEC
MONTAGNES DES LAURENTIDES

CANADIAN PACIFIC RAILWAY

LE PACIFIQUE CANADIEN

OFFICIERS DU DÉPARTEMENT DU TRAFIC
G. M. BOSWORTH, Vice-Président, Montréal

C. E. E. Ussher	Passenger Traffic Manager	Montréal
W. R. MacInnes	Freight Traffic Manager	Montréal
Geo. McL. Brown	European Manager	Londres, Ang.
C. B. Foster	Asst. Passenger Traffic Manager	Montréal
C. E. McPherson	Asst. Passenger Traffic Manager	Winnipeg
W. H. Snell	General Passenger Agent	Montréal
G. A. Walton	General Passenger Agent	Winnipeg
H. W. Brodie	General Passenger Agent	Vancouver
H. E. MacDonnell	Assistant Freight Traffic Manager	Montréal
W. B. Lanigan	Assistant Freight Traffic Manager	Winnipeg
H. G. Dring	General Passenger Agent	Londres, Angl.
Geo. C. Wells	Asst. to Passenger Traffic Manager	Montréal
A. O. Seymour	General Tourist Agent	Montréal
J. O. Apps	General Baggage Agent	Montréal
J. M. Gibbon	General Publicity Agent	Montréal

AGENCES

Auckland	N.Z.	Union S. S. Co. of New Zealand (Ltd.).
Belfast	Irlande	Wm. McCalla, Agent ... 41 Victoria St.
Bellingham	Wash.	W. H. Gordon, Freight and Pass. Agt ... 113 West Holly St.
Birmingham	Angl.	W. T. Treadaway, Agent ... 4 Victoria Square
Boston	Mass.	E. F. L. Sturdee, Gen. Agent Pass. Dept., 332 Washington St.
Brandon	Man.	J. A. McDonald, District Passenger Agent.
Brisbane	Qd.	McDonald-Hamilton Co.
Bristol	Angl.	A. S. Ray, Agent ... 18 St. Augustines Parade
Brockville	Ont.	Geo. E. McGlade, City Ticket Agt., Cor. King St. & Court Hse. Av.
Buffalo	N.-Y.	L. R. Hart, Gen. Agent Pass'r Dept ... 302 Main St.
Calcutta	Indes.	Thos. Cook & Son ... 9 Old Court House St. Gillanders Arbuthnot & Co.
Calgary	Alta.	Robt. Dawson, Dist. Pass'r Agt ... 113 Can. Pac. Station Bldg.
Canton	Chine	Jardine, Matheson & Co.
Chicago	Ill.	T. J. Wall, Gen. Agent Pass'r Dept ... 224 South Clark St.
Cincinnati	Ohio	M. E. Malone, Gen. Agent Pass'r Dept ... 436 Walnut St.
Cleveland	Ohio	Geo. A. Clifford, Gen. Agent Pass'r Dept ... 213 Euclid Ave.
Detroit	Mich.	A. E. Edmonds, Gen. Agent Pass'r Dept ... 7 Fort St. West
Duluth	Minn.	Jas. Maney, G. P. A., D.S.S & A.Ry ... Fidelity Building
Edmonton	Alta.	Chas. S. Fyfe, City Ticket Agent ... 145 Jasper Ave. East
Everett	Wash.	A. B. Winter, Ticket Agent ... 1515 Hewitt Ave.
Fort William	Ont.	A. J. Boreham, City Passenger Agent ... 404 Victoria Ave.
Glasgow	Ecosse	Thos. Russell, Agent ... 120 St. Vincent St.
Halifax	N.S.	J. D. Chipman, City Pass. and Frt. Agent ... 126 Hollis St.
Hamilton	Ont.	A. Craig, City Passenger Agent ... Cor. King and James Sts.
Hong Kong	Chine	P. D. Sutherland, G.A.P.D., C.P.O.S., Ltd.
Honolulu	H.I.	Theo. H. Davies & Co.
Kansas City	Mo.	K. A. Cook, Travelling Pass'r Agent ... 441 Sheidley Bldg.
Kingston	Ont.	F. Conway, City Freight and Passenger Agent.
Kobe	Japon	J. D. Abell, Agent, C.P.O.S., Ltd ... 1 Bund
Liverpool	Angl.	Thos. McNeil, Agt., C.P.O.S., Ltd., Royal Liver Bldg., Pier Head
Londres	Angl.	H. G. Dring, Gen. Pass. Agt. } 62-65 Charing Cross S.W. and T. J. Smith, Gen. Freight Agt. } 67-68 King William St., E.C.
London	Ont.	H. J. McCallum, City Passenger Agent ... 161 Dundas St.
Los Angeles	Cal.	A. A. Polhamus, Gen. Agent Pass. Dept., 708 South Spring St.
Melbourne	Aust.	Union S.S. Co. of New Zealand (Ltd.) ... Thos. Cook & Son
Milwaukee	Wis.	F. T. Sansom, Pass'r Agent Soo Line ... 100 Wisconsin St
Minneapolis	Minn.	R. S. Elworthy, Gen. Agent Pass'r Dept ... 402 Nicolett Ave
Montreal	Que.	A. E. Lalande, City Pass'r Agent ... 141-145 St. James St.
Nagasaki	Japon	Holme, Ringer & Co.
Nelson	C.-A.	J. S. Carter, District Passenger Agent.
New York	N.Y.	F. R. Perry, Gen. Agt. Pass. Dept. 1231 Broadway, cor. 30th St. G. O. Walton City Pass'r Agent.. 1231 Broadway, cor. 30th St. International Sleeping Car Co ... 281 Fifth Ave. cor. 30th St.
Ottawa	Ont.	T. Mullins, City Passenger Agent ... 42 Sparks St.
Paris	France	Aug. Catoni, Agent ... 1 Rue Scribe
Philadelphie	Pa.	R. C. Clayton, City Pass'r Agent ... 629 & 631 Chestnut St.
Pittsburgh	Pa.	C. L. Williams, Gen. Agt. Pass'r Dept ... 340 Sixth Ave.
Portland	Me.	Leon W. Merritt, T. Agt. Maine Cent. Rd ... Union Depot
Portland	Ore.	J. V. Murphy, Gen. Agent Pass'r Dept ... 55 Third St.
Quebec	Que.	G. J. P. Moore, City Pass. Agt., 30 St. John St., cor. Palace Hill
Regina	Sask.	J. E. Proctor, District Passenger Agent ... 1812 Scarth St.
Sault Ste. Marie	Ont.	H. J. Moorehouse, City Passenger Agent.
Sault Ste. Marie	Mich.	W. J. Atchison, City Passenger Agent ... 224 Ashmun St.
St. John	N.B.	M. G. Murphy, District Pass'r Agent ... 40 and 42 King St.
St. Louis	Mo.	E. L. Sheehan, G.A.P.D ... 725 Olive St.
St. Paul	Minn.	B. E. Smeed, City Pass'r Agent, Soo Line ... 379 Robert St.
San Francisco	Cal.	F. L. Nason, G.A.P.D ... 645 Market St. (Palace Hotel)
Seattle	Wash.	E. E. Penn, Gen. Agent Pass'r Dept ... 713 Second Ave.
Shanghai	Chine	A. J. Blaisdell, G.A.P.D., C.P.O.S., Ltd.
Sherbrooke	Que.	A. Métivier, City Passenger Agent ... 74 Wellington St.
Spokane	Wash.	H. M. Beyers, City Passenger Agent ... 603 Sprague Ave
Sydney	Aus.	Union S.S. Co. of New Zealand (Ltd.).
Tacoma	Wash.	D. C. O'Keefe, City Passenger Agent ... 1113 Pacific Ave.
Toronto	Ont.	W. B. Howard, District Passenger Agent.. W. Fulton, Asst. Dist. Pass. Agent ... } 1 King St. East
Vancouver	C.-A.	J. Moe, City Passenger Agent ... 434 Hastings St. West
Victoria	C.-A.	L. D. Chetham, City Passenger Agent.. 1102 Government St.
Washington	D.C.	C. E. Phelps, City Passenger Agent ... 1419 N.Y. Ave.
Winnipeg	Man.	A. G. Richardson, Dist. Pass. Agt...cor. Main and Portage Ave
Yokohama	Japon	G. M. Jackson, G.A.P.D., C.P.O.S., Ltd ... 14 Bund

IMPRIME AU CANADA

LE QUEBEC PITTORESQUE

L'UNE superficie égale à deux fois celle des trois pays alliés, la France, l'Angleterre et la Belgique; avec des lacs s'étendant sur une surface totale de trois millions et demi d'acres; avec des forêts couvrant 130,000,000 d'acres et un Parc National de 3,271 milles carrés; possédant la plus majestueuse rivière de l'Amérique du Nord, le St-Laurent, qui la traverse sur une distance de mille milles; aussi renommée que n'importe quelle autre partie de notre continent pour ses endroits de chasse et de pêche; avec ses deux grandes cités auxquelles s'attachent trois siècles d'une histoire de découvertes et de hauts faits; avec son atmosphère du vieux continent et la marche progressive du nouveau, la province de Québec possède pour le touriste et le voyageur un cachet unique d'originalité, et pour sa propre population de deux millions, des richesses et des ressources de tous genres.

La province de Québec est formée des deux immenses versants qui bordent le St-Laurent. Lorsque le voyageur remonte le majestueux fleuve sur l'un des puissants transatlantiques du Pacifique Canadien, il entre dans le pays comme jadis son découvreur, Jacques Cartier, de St-Malo, lors de son premier voyage en 1535. Mais quels changements se sont opérés depuis!

A différents intervalles on aperçoit le clocher d'un village qui brille au soleil, et, groupées autour, des maisons peintes ou blanchies à la chaux, qui, avec leurs volets verts nous rappellent si bien les campagnes de France. Les longues et étroites bandes de terrain sont semées d'orge, d'avoine, de patates, de navets, de choux, ou sont simplement en pâturage. Sur la grande route se dressent la maison de ferme et ses communs. Ici et là un bouquet d'érables, d'épinettes ou de bouleaux met un point gai dans le paysage, et, plus loin, une cascade tombe en bondissant, de la falaise dans le grand fleuve.

Le vapeur ou le chemin de fer nous amène à travers une succession de villages et de hameaux dont les noms éveillent le pieux souvenir de la Vierge, du Seigneur, des apôtres, des saints, des martys, et qui quelquefois, placés dans des endroits dénudés, n'ont de grâce que par le nom qu'ils portent. Que ceux-ci sont jolis, par exemple: L'Ange-Gardien, L'Epiphanie, Ste-Cécile, St-Hyacinthe, L'Assomption, St-Célestin, St-Raphaël, Ile Jésus.

Baigneurs dans la Rivière du Nord, Shawbridge

Mais non seulement les paroisses possèdent de ces dénominations; les montagnes, les lacs et les rivières disent aussi leur histoire du passé, rappellent une légende: La Pointe-aux-Trembles, Sault-au-Récollet, Carillon, Chute-à-Blondeau, Calumet, Rivière-au-Chien, Bout-de-l'Ile, Portage-du-Fort, le Mont-Royal. Et que de souvenirs éveillent encore chez nous des noms tels que Longueuil, Richelieu, Contrecœur, Montmorency, Joliette, Laval, Lévis, Champlain et Maisonneuve! Montréal, la métropole commerciale du Canada, possède un vaste port pour les océaniques et est située trois cents milles plus près de Liverpool que New-York. Sise à mille milles du détroit de Belle-Isle, qui est la tête de la navigation océanique sur le St-Laurent, elle est le centre des opérations du plus grand chemin de fer du monde entier et est entourée d'une fertile plaine presque aussi vaste que l'Angleterre.

MONTREAL

MONTRÉAL est aujourd'hui une ville d'affaires, quoiqu'on y trouve des quartiers résidentiels qui peuvent rivaliser pour le pittoresque avec les plus belles cités du Canada; mais près du havre et dans son centre le caractère commercial domine et se révèle partout. Le Pacifique Canadien et plusieurs autres importantes corporations y ont leurs quartiers-généraux. Plus de la moitié de ses habitants parlent le français, leur langue maternelle, les Canadiens-Français occupant surtout les districts de l'est de la ville.

Le Château de Ramesay est une vieille et pittoresque construction où l'on a réuni en musée plusieurs souvenirs de la Nouvelle-France et du vieux Montréal. Construit en 1705, aux jours de l'ancien régime français, il a été la scène de plusieurs assemblées historiques jusqu'en 1745, alors qu'il passa aux mains de la Compagnie des Indes pour devenir le centre du commerce de la fourrure. En 1763 il devint de nouveau la résidence du gouverneur du pays (anglais cette fois), et servit à cette fin durant cent ans, excepté en 1775–6, alors qu'il fut employé pour les quartiers-généraux du Congrès Continental. Là, Benjamin Franklin essaya de persuader les Canadiens d'abandonner le drapeau britannique, et l'on conserve encore dans le Château la presse à imprimer qu'il avait apportée avec lui. Notre-Dame de Bonsecours est la plus vieille église de Montréal; dans la nef on peut voir suspendus, plusieurs petits bateaux faits par des matelots, et présentés à la Vierge comme ex-voto.

Une vue panoramique splendide peut être obtenue du haut des observatoires du Mont-Royal, situé au centre de la cité.

Le Place Viger, l'un des hôtels les plus fashionables de Montréal, est dirigé par la compagnie du Pacifique Canadien.

Les environs de Montréal sont eux aussi dignes d'intérêt: St-Hilaire, Sault-au-Récollet, Bout-de-l'Ile, Laprairie et Lachine. Lachine ressemble d'une manière frappante aux banlieues de certaines villes de France, on pourrait même dire aux faubourgs de Paris. L'église paroissiale, le couvent avec ses jardins entourés de hauts murs, les maisons aux toits français, disséminées ici et là, certaines boutiques, tout contribue beaucoup à donner une telle illusion.

On voit encore à Lachine plusieurs souvenirs du temps où cet endroit était l'un des postes les plus avancés de la colonie dans cette direction. Son nom rappelle d'une manière plaisante l'idée fixe du grand explorateur La Salle, qui croyait pouvoir découvrir de ce côté là un passage à travers le continent pour se rendre en Chine.

A l'extrémité ouest de l'île de Montréal se trouve le joli village de Ste-Anne de Bellevue, et dans les environs, les ruines de trois forts construits pour défendre la colonie des invasions meurtrières des Iroquois. C'est ce village que Thomas Moore a immortalisé dans sa chanson "The Canadian Boat Song," dont le populaire refrain est:

"The rapids are near and the daylight's past."

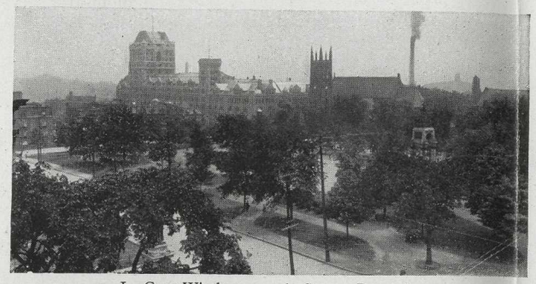
La maison de Moore est aujourd'hui employée par la Banque de Montréal, qui l'a louée pour ouvrir une branche locale. Mais la principale attraction de Ste-Anne est le magnifique groupe de constructions érigées au coût de $7,000,000, et connu sous le nom de Macdonald College. Cette institution, où nos jeunes Canadiens et Canadiennes peuvent acquérir une saine éducation en matière d'agriculture et de sciences domestiques, fait aujourd'hui l'orgueil de la province de Québec.

Toutes les rivières des environs sont remplies de rapides, mais les mieux connus sont ceux de Lachine: "sauter les Rapides" sur l'un des vapeurs affectés à ce service est un plaisir excitant, mais sans danger, que l'on ne doit pas manquer.

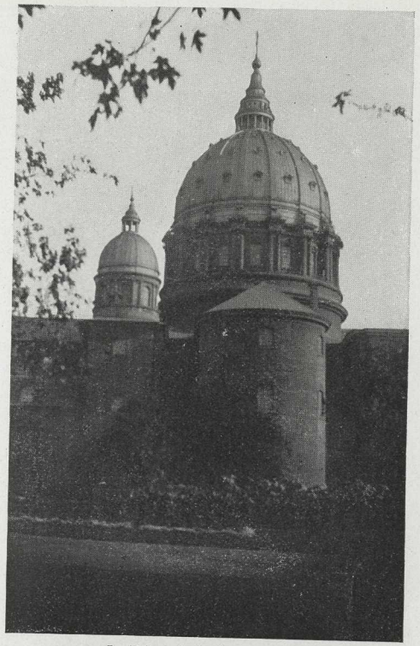
L'île de Montréal est renommée pour ses vergers et ses jardins; la "pomme fameuse," pourpre et juteuse, a atteint une réputation que ne peut lui enlever aucune autre catégorie de ces fruits. Les melons que cultivent les maraîchers sont les meilleurs du genre.

La voie courte du C. P. R. pour Ottawa passe à travers Ste-Anne et dessert en même temps sur le lac des Deux-Montagnes, plusieurs endroits de villégiature fort populaires chez les Montréalais; Vaudreuil, Ile-Cadieux, Como, Hudson et Hudson Heights, où il y a un magnifique terrain de golf. Rigaud, situé un peu plus loin, possède un sanctuaire où l'on va en pèlerinage. C'est à Rigaud que l'on peut voir le fameux champ de cailloux, le "champ du diable," comme on l'appelle: la légende rapporte qu'un paysan impie qui avait labouré le dimanche au lieu de se rendre à l'église, fut puni par Satan, qui changea ses sillons en gros cailloux. A Oka, sur le rivage opposé de l'Ile-Cadieux, il y a un monastère de Trappistes où ces religieux enseignent les méthodes modernes d'agriculture aux fils de cultivateurs. Le sanctuaire d'Oka est fréquenté chaque année par des milliers de pèlerins.

Procession de la Fête-Dieu, Montréal



La Gare Windsor, vue du Square Dominion



Le Dôme de la Cathédrale

Un vieux moulin à vent

Hôtel Place Viger

QUEBEC

C'EST après avoir dépassé l'île d'Orléans qu'on aperçoit d'abord Québec, la capitale de la province. Perché sur son rocher rougeâtre, c'est un de ces endroits uniques en Amérique, et comme on en rencontre peu sur le vieux continent, dont le caractère est tout imprégné de l'histoire de ses héros.

D'une certaine distance peut-être, la ville de Québec offre à l'œil peu de détails distincts; elle ressemble plutôt avec ses fortifications, à un redoutable Gibraltar qu'à une cité. Mais peu à peu cependant, les détails ressortent à mesure qu'on approche, les édifices se détachent des remparts et des bastions, et apparaissent séparés du rocher en corniche qu'est le Cap Diamant. On y voit les maisons qui s'accrochent au roc et escaladent la rue de la Côte de la Montagne jusqu'à la Grande Batterie; plus loin, l'université Laval et le Séminaire, le jardin du Gouverneur, le Bureau de Poste, le Monument Champlain, le Château Frontenac, l'interminable terrasse Dufferin surplombant la falaise avec ses kiosques, le monument Wolfe et Montcalm, et plus haut encore, la Citadelle.

Dans le Château Frontenac, la ville possède une hôtellerie qui, pour la beauté du site et le luxe des pièces, ne peut être surpassée dans aucun endroit. Ce magnifique hôtel à l'épreuve du feu, dirigé par le Pacifique Canadien, est situé à l'extrémité est de la superbe esplanade, connue sous le nom de Terrasse Dufferin, juste en bas du bastion du Roi. De ce point on obtient une vue unique du St-Laurent et des contrées environnantes; on peut voir de l'autre côté de l'île d'Orléans, on aperçoit Lévis, les falaises qui bordent le fleuve du côté sud, et à gauche, la région qui forme la belle vallée de la rivière St-Charles. La grandeur du paysage est sans rivale, et jamais pour un hôtel, pouvait-on trouver sur ce continent un site possédant comme celui-là tous les avantages réunis. L'hôtel est de plus érigé dans un endroit d'un intérêt plus qu'ordinaire, car là s'élevait autrefois le vieux Château St-Louis, si fameux dans l'histoire du pays, et qui servit un temps de résidence aux gouverneurs du Canada, sous le régime français.

Et quel panorama se déroule à nos yeux des fenêtres du Château Frontenac ou de la Terrasse, par un après-midi d'été! A nos pieds sont groupées les maisons aux toits pointus de la Basse-Ville, avec leurs anciennes fenêtres, leurs cheminées aux formes curieuses, leurs ponts en bois allant d'un toit à l'autre, le tout séparé par des rues si étroites qu'il semblerait que plus d'une voiture ne peut y circuler à la fois: un véritable coin de Normandie. Plus loin, le large St-Laurent, parsemé de navires, et comme arrière plan, les hauteurs de Lévis, l'île d'Orléans, les villages de la Côte de Beaupré, et là-bas, à l'horizon, les montagnes auxquelles les gros nuages blancs semblent servir de manteau.

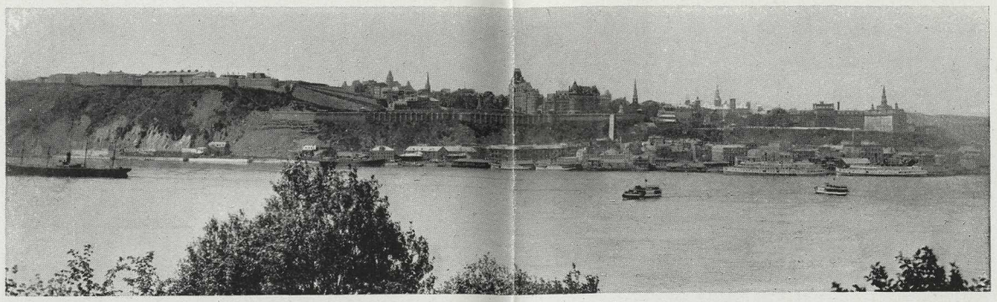
Québec, qui fut le berceau de la colonisation au Canada, fourmille d'endroits historiques du plus haut intérêt; aussi sa réputation est mondiale. Mais l'attraction principale pour la plupart des visiteurs est peut-être les Plaines d'Abraham, où, le 13 septembre 1759, fut livrée la fameuse bataille dans laquelle les deux commandants français et anglais, Montcalm et Wolfe, perdirent la vie.

Neuf milles en bas de Québec, la chute de Montmorency se précipite en mugissant de la falaise, pour rejoindre un peu plus loin les eaux du St-Laurent. C'est une merveille naturelle que tout étranger va voir avant de songer à quitter la vieille cité de Champlain. En route, on passe près des ruines du vieux château des intendants français et à travers le village de Beauport qui encore, avec ses maisons blanchies et ses usages anciens, rappelle la vie primitive des colons français.

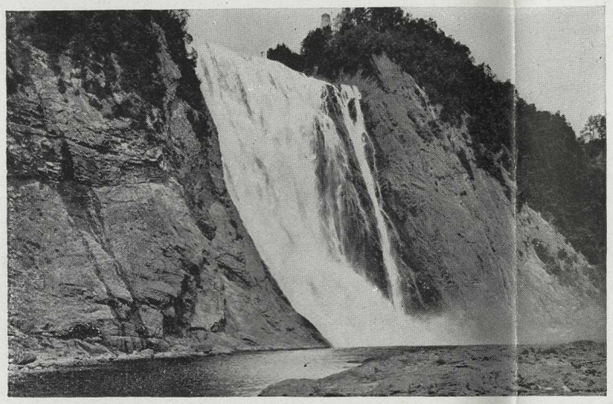
Le bruit des eaux de la rivière Montmorency tombant d'un précipice de 250 pieds, nous avertit bientôt qu'on approche de la cataracte; on aperçoit enfin l'écume blanche et les tourbillons qui se heurtent en bas avec un grondement de tonnerre dont l'écho se répercute au fond de la gorge creusée dans la falaise. La vue est imposante de grandeur et de majesté. Un kiosque perché sur le rocher en haut de la chute, nous procure une excellente vue de celle-ci.

Plus loin vers l'est, se trouve Ste-Anne de Beaupré, qu'une longue suite de miracles a rendu fameux dans tout le Nouveau-Monde. C'est le Notre-Dame de Lourdes des Catholiques de l'Amérique du Nord; des milliers de cannes et de béquilles laissées par les infirmes et les malades qui sont venus ici pour obtenir la guérison de leurs maux, et qui ont vu leurs vœux exaucés, remplissent l'intérieur de la superbe basilique qu'on y a érigée à la Sainte. On dit que près d'un quart de million de pèlerins visitent chaque année le Sanctuaire.

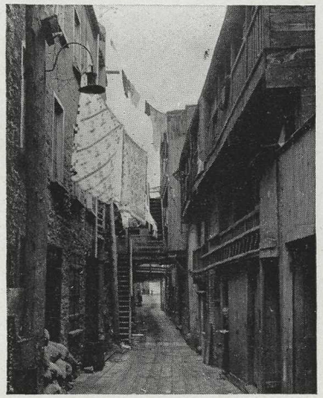
A part la Basilique, on doit voir la chapelle de la Scala Sancta érigée en 1893. L'escalier, qu'on monte à genoux, est un fac-similé des célèbres degrés de marbre du Vatican apportés de Jérusalem par un pape, au quatrième siècle, où dit-on, ils conduisaient au Prétoire dans lequel Jésus fut jugé par Pilate.



Québec, vue prise de Pointe Lévis



Les Chutes de Montmorency



Québec—La rue Sous-le-Cap

Auto pour touristes, près du Château

La Terrasse Dufferin, Québec

MONTAGNES des LAURENTIDES

AU nord-ouest de Montréal s'étend un vaste district montagneux, pittoresque et plein d'attractions pour ceux qui cherchent un endroit de villégiature idéal. Mais ce qu'on doit faire surtout remarquer à propos du district des Laurentides, à part du fait qu'on doit y inviter les amateurs des beautés naturelles, les sportsmen et les convalescents, c'est sa facilité d'accès. Le Pacifique Canadien a pénétré à travers ses hautes collines, ses fertiles vallées, ses lacs innombrables, ses ruisseaux tortueux, et en quelques heures, trois ou quatre au plus, ce chemin de fer nous amène au cœur des bois et des monts enchanteurs.

Le voyage lui-même, qu'on ferait cent fois en le trouvant toujours nouveau, n'est pas l'un des moindres plaisirs d'une vacance passée dans ce merveilleux district. Les confortables wagons qui y font le service sont les seules choses qui donnent un aspect moderne à cette Arcadie d'un autre continent. Les noms des villages, d'ailleurs, attestent du fait qu'on a laissé loin en arrière la vie intense des villes, la vie des luttes et des combats pour le succès. Ste-Adèle, Ivry, St-Faustin, Piedmont, Ste-Agathe des Monts, l'Annonciation, Val-Morin, le Mont Tremblant, sont des appellations pleines de charme rustique et qui prêtent à l'imagination.

Mais si les noms des endroits que l'on passe sur le parcours de 158 milles de Montréal à Mont-Laurier, sont si attrayants, que ne doit-on pas dire du paysage qui se déroule à nos yeux le long de la route! Sur des milles de distance, au cours de son ascension de 1,400 pieds au-dessus du niveau de la mer, le train suit la rivière du Nord qui avance en se tordant sur elle-même, parfois noire et calme dans sa course, plus loin se précipitant en cascades écumantes au fond des gorges profondes; ailleurs il contourne des monts escarpés revêtus de verdure et couronnés de jeunes bouleaux, ou il se fraye un passage dans de pittoresques vallées. Le décor change à chaque pas, mais toujours il reste plein d'enchantement. La courbe du Fer-à-Cheval de Ste-Marguerite est aussi étonnante que tout ce qu'on peut voir dans le genre sur les chemins de fer des Alpes.

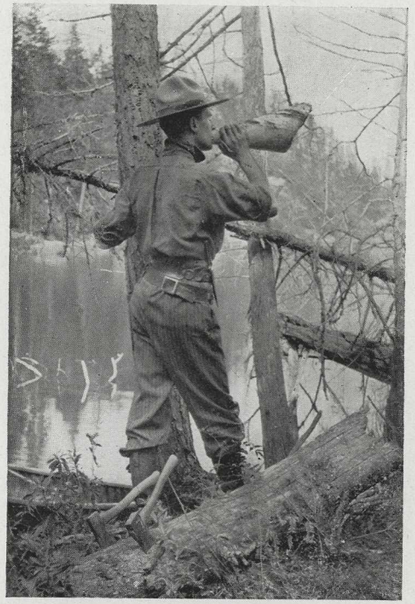
Mais où va-t-on s'arrêter ? Ici on n'a que l'embarras du choix. Le touriste a besoin d'un guide pour choisir une place de villégiature, parce que tous les villages l'invitent avec des droits égaux. Et le voyageur, qu'il veuille un endroit modeste et tranquille, une excellente table, des amusements divers mais paisibles, ou qu'il désire la solitude, la vie de camp, pêcher la truite, explorer des territoires dont quelques-uns sont plus vastes que certains états de l'Union, trouvera à satisfaire ses goûts; il n'aura qu'à étudier un peu ce qu'offre chaque section du district.

A moins d'une heure de Montréal, le train atteint le village de Ste-Thérèse où le Pacifique Canadien se bifurque vers le nord et entre dans les montagnes Laurentides. St-Jérôme, situé à treize milles plus loin, possède plusieurs modestes hôtelleries et maisons de pension; ce point pourra être utilisé comme base par celui qui projette un voyage dans ce paradis dont il gardera certainement un vivace souvenir. La pêche à la truite est fructueuse à moins d'un mille de là; au lac L'Achigan (11 milles plus loin), ainsi que dans la région qui s'étend au nord, on trouvera de la truite mouchetée et grise en même temps que de l'achigan en abondance. D'excellentes facilités de logement peuvent être obtenues au Lac L'Achigan.

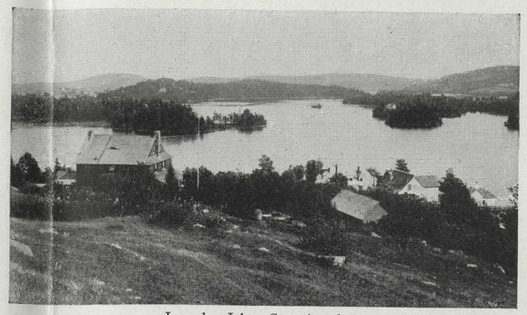
L'arrêt suivant d'importance est Shawbridge, neuf milles plus loin. Quoique ce soit l'un des plus vieux endroits sur le chemin de fer, ce n'est que depuis quelques années qu'il est apprécié dans toute sa valeur comme place de villégiature par les Montréalais. Même aujourd'hui, malgré qu'on ait construit ici de nombreuses résidences d'été, la région de Ste-Angélique, dont Shawbridge est l'entrée et qui peut être atteinte de Montréal en moins de trois heures, est ouverte à tous ceux qui voudraient venir y passer quelques mois durant les chaleurs de la belle saison. C'est un district sans égal pour camper, et les lacs, dont plusieurs ont des plages idéales pour les baigneurs, abondent en poissons de toutes sortes.

Après avoir dépassé Piedmont, la station suivante, on entre pour de bon dans les montagnes, la ligne s'élevant continuellement, jusqu'à ce qu'enfin on ait atteint Ste-Marguerite, l'un des points les plus populaires des Laurentides. Les lacs Masson et Charlebois ont depuis quelque temps attiré des milliers de visiteurs et sans nul doute, ils continueront pendant encore de nombreuses années à être le rendez-vous d'un nombre toujours plus grand de touristes. Le village de Ste-Marguerite, qui possède deux hôtels de premier ordre et plusieurs maisons de pension, est coquettement établi sur les rives du lac Masson. S'élevant des bords du lac, il y a une montagne du sommet de laquelle on obtient une vue magnifique des Laurentides. Disséminés en bas, dans un encadrement de noir et de vert, l'œil aperçoit dix-huit lacs dont quelques-uns sont parsemés d'îles qui font les délices des campeurs; la plupart, spécialement le lac Charlebois, fourmillent de truites mouchetées.

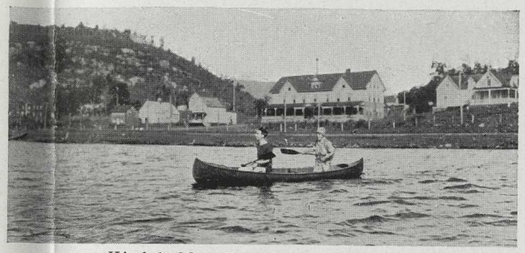
Val-Morin a gagné sa popularité ces dernières années. Il y a à peine quelque temps, cet endroit était



L'appel à l'orignal

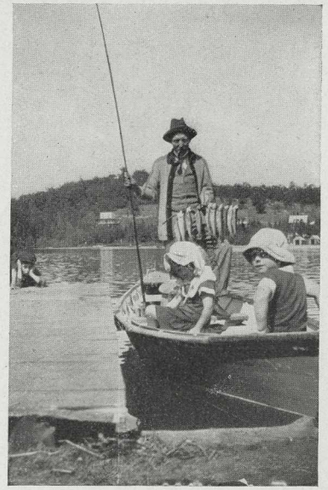


Lac des Isles, Ste. Agathe



Hôtel du Mont Tremblant et lac Mercier

Lac Manitou



Lac Carré

MONTAGNES des LAURENTIDES

connu seulement de trois ou quatre heureux propriétaires de modestes chalets et de leurs amis; aujourd'hui plusieurs personnes riches s'y rendent, et peu à peu il prend une apparence tout à fait fashionable. En plus d'un hôtel d'une certaine prétention, il y a une demi-douzaine de maisons de pension où le pêcheur se sentira parfaitement chez lui. Il faut dire que Val-Morin jouit d'une grande vogue parmi les amateurs du bambou, car plusieurs lacs et ruisseaux des environs sont fort poissonneux.

A soixante-quatre milles de Montréal sur les bords du pittoresque Lac des Sables, se trouve Ste-Agathe des Monts, qui, de petit village, s'est transformé en quelques années en une place d'eau d'une assez grande importance. De magnifiques chalets ont été bâtis sur les îles et sur les rives en pente du lac, dont les eaux sont sillonnées en tous sens par de nombreux canots-automobiles.

Ste-Agathe possède un terrain de golf et est un centre pour les excursions dans l'intérieur du pays, qui est d'une grande beauté. Avec une population de 4,000 âmes, et possédant la plus belle église au nord de Montréal, Ste-Agathe n'a pas négligé ses routes qui permettent de visiter très facilement une région dans laquelle il a trente-trois lacs dans un rayon de huit milles.

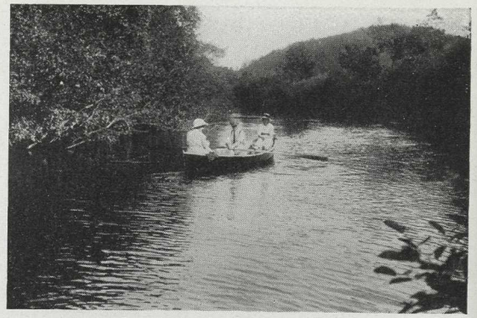
Ste-Lucie, situé sur les limites d'une réserve d'Indiens, à sept milles au nord de Ste-Agathe, a un confortable hôtel offrant toutes les commodités aux pêcheurs qu'attirent dans cette direction une vingtaine de lacs disséminés à peu de distance du village. A sept ou huit milles au sud de Ste-Agathe, on rencontrera St-Adolphe et le district du lac St-Joseph dans le voisinage duquel la Y.M.C.A. a établi une colonie de vacances permanente. De Ste-Agathe, le touriste peut se rendre en auto dans la pittoresque région des montagnes Noires où la chasse est fructueuse et la pêche abondante dans les lacs Archambault et Ouareau.

Revenant maintenant à la ligne de chemin de fer, on arrive à Ivry qui donne accès au lac Manitou où sont les quartiers généraux du club Manitou, l'un des clubs de pêche les plus populaires autour de Montréal.

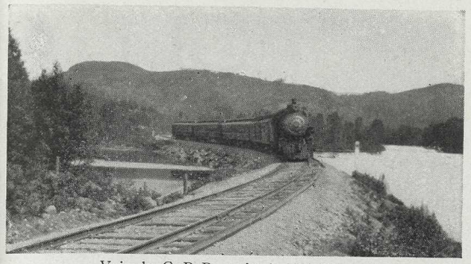
A douze milles au-delà de Ste-Agathe des Monts par le chemin de fer, se trouve St-Faustin, place favorite des pêcheurs à la truite, de Montréal, qui visitent pendant l'été les montagnes Laurentides pour faire de la pêche leur passe-temps continuel. Vingt ans passés, le village de St-Faustin établi à un mille et demi de la gare, laissait s'écouler le temps sans songer aux pensionnaires d'été, mais un jour, Valentin Grenon s'avisa de bâtir près de la gare sur les bords du lac Carré, un modeste hôtel pour les sportsmen. Ses premiers pensionnaires, longtemps avant qu'on ajoutât les étages supérieurs, furent deux employés du Pacifique Canadien dont l'un se construisit peu après au lac Supérieur un chalet qu'il possède encore. Dès lors la réputation de St-Faustin comme centre de pêche se répandit rapidement et les Montréalais attirés par ce qu'on disait des prises extraordinaires faites dans le lac Carré lui-même, commencèrent à s'y donner rendez-vous. Alimenté par plusieurs ruisseaux, ce petit lac d'un quart de mille carré, abonda pendant plusieurs années de truites pesant d'un quart de livre jusqu'à une livre et demie, qu'on prenait par milliers chaque saison. Quoiqu'il soit encore fort poissonneux, il a perdu un peu de cette merveilleuse fécondité.

Les Américains entendirent d'abord parler de St-Faustin par "Lafe" Heidell, un fameux pêcheur, vainqueur au Madison Square Garden et ailleurs, de nombreux concours pour lancer la mouche. Il vint ici pendant plusieurs saisons, amenant chaque fois de nouveaux enthousiastes, qui à leur retour, continuèrent à propager le renom du district. St-Faustin a une population de 1,500 âmes et aujourd'hui, l'hôtel primitif de Grenon a été remplacé par une hôtellerie plus moderne qui domine le lac, dont les rives sont bordées de coquets chalets d'été. Au village, comme près de la gare d'ailleurs, les visiteurs trouveront aisément à loger. Le lac Paquette, à un mille du lac Carré, pouvait un temps rivaliser avec tous ceux des alentours; on y prenait des truites de deux livres. On fera encore dans ses eaux de fructueuses pêches, malgré qu'on s'expose parfois à y être désappointé. On peut dire la même chose du lac Plat, situé à deux milles et demi de la station; l'expert à la mouche y prendra cependant de temps à autre une demi-douzaine de belles pièces, dont pas une ne pèsera moins d'une livre et demie, quelques-unes allant même jusqu'à trois livres. Les lacs Rouge, Blanche, Decaire, Français, Gauthier et quelques autres dans un rayon de trois ou quatre milles, procureront des résultats plus certains, mais le poisson y est de plus petite dimension.

Cinq milles au nord-ouest de la station s'étend la superbe nappe d'eau connue sous le nom de Lac Supérieur, sur les bords duquel on a déjà érigé une vingtaine de chalets, deux maisons de pension et un bureau de poste. C'est au début de la saison et tard en août que la pêche y est la plus fructueuse, alors que la grosse truite mouchetée abonde. Dans les environs coulent des rivières très poissonneuses; la rivière du Diable, à une heure de distance, et la rivière Boulée qui est encore plus près, sont des cours d'eau où le poisson est d'une certaine grosseur. Dans le ruisseau Archambault et le ruisseau Noir on pourra très rapidement remplir un panier de petites truites. Le lac des Quenouilles, à cinq milles au nord-est de St-Faustin, est un autre point fréquenté. Grenon y dirige une bonne maison de pension et maintient un service d'automobiles entre le lac et la gare.

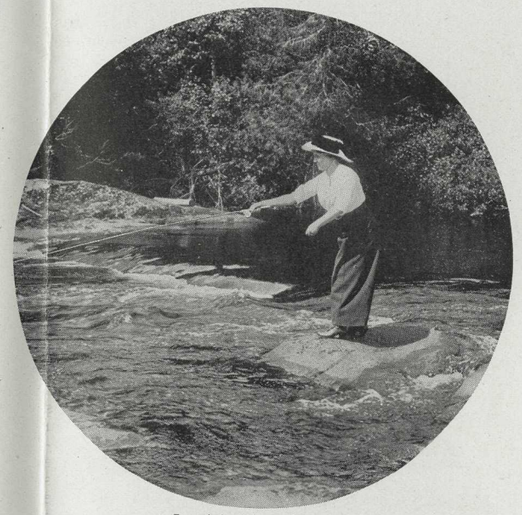


La Rivière du Nord, Val Morin



Voie du C. P. R., près de Val Morin

Sentier aux environs du lac l'Achigan



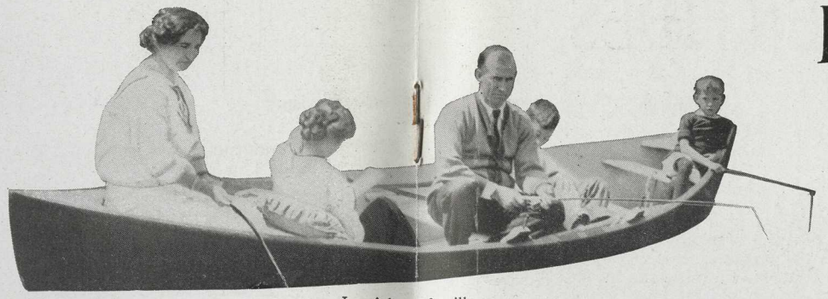
La pêche à la truite, Val Morin

Les chutes, Ste-Marguerite

Un coin du Lac des Sables, Ste-Agathe

MONTAGNES *des* LAURENTIDES

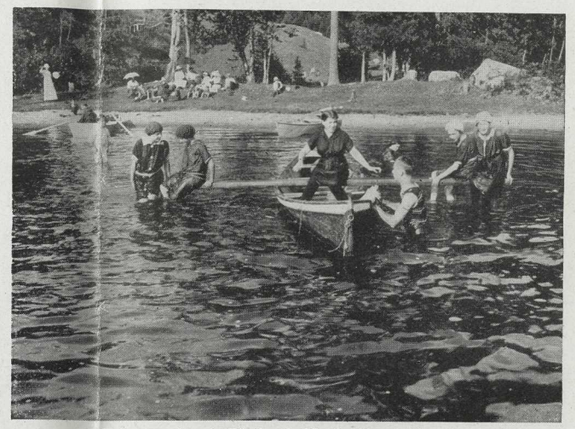
Ile Frontenac, Shawbridge



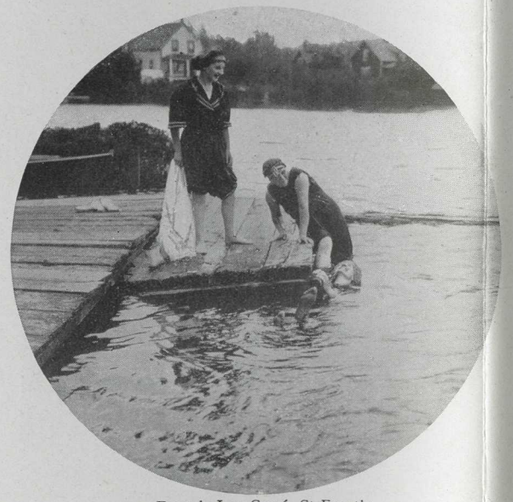
La pêche en famille

St-Jovite est un endroit renommé pour la pêche. Il y a dans le village plusieurs modestes hôtels, alors que sur les rives du lac Ouimet, à deux milles et demi de la station, s'élève une charmante hôtellerie appelée l'Auberge des Roches Grises. De ce point, un sentier conduit au sommet du Mont Tremblant. Une plage pour les baigneurs, des terrains pour le tennis et le croquet, aideront à passer agréablement le temps; le lac est rempli d'achigan, de truite rouge et de truite grise. Le lac Tremblant, long de sept milles et tout parsemé d'îlots, est atteint de la station du Mont Tremblant, à trois milles de là.

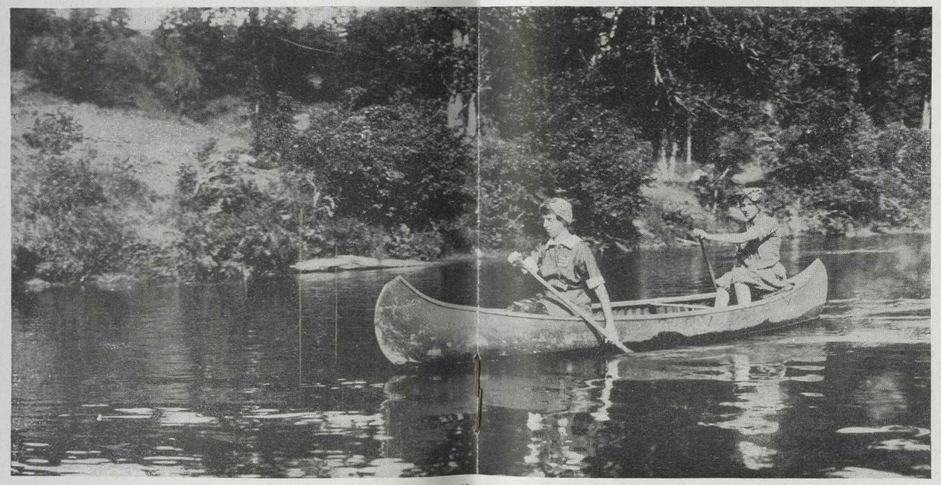
S'élevant au-dessus de la station suivante, la Conception, le Mont Tremblant s'élance dans le ciel à une hauteur de 1,600 pieds. Il faudra une bonne partie de la journée pour parvenir au sommet, mais le touriste qui se donnera la peine d'en faire l'ascension sera amplement récompensé par le splendide panorama qui s'offrira à ses yeux de cette hauteur. En bas, le lac Tremblant se déroule comme un ruban avec ses îles ornées de camps et de chalets; dans le flanc de la montagne, trois lacs aux dimensions moindres sont réunis par plusieurs ruisseaux dont les eaux, en se précipitant des rochers, forment



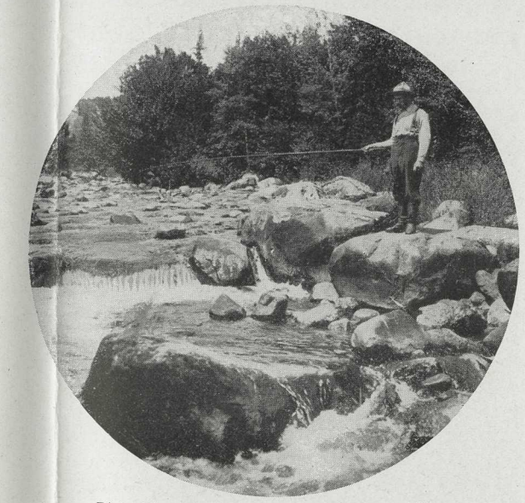
Baigneurs dans la Rivière du Nord, Shawbridge



Dans le Lac Carré, St-Faustin



Le canotage sur la Rivière du Nord, Shawbridge



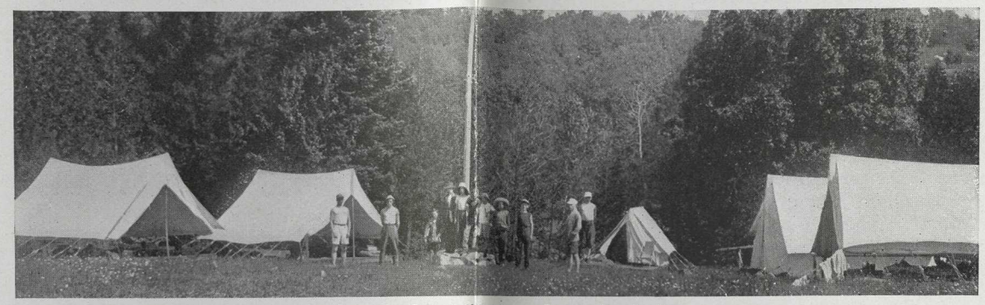
Pêche à la truite dans un ruisseau des Laurentides

MONTAGNES des LAURENTIDES

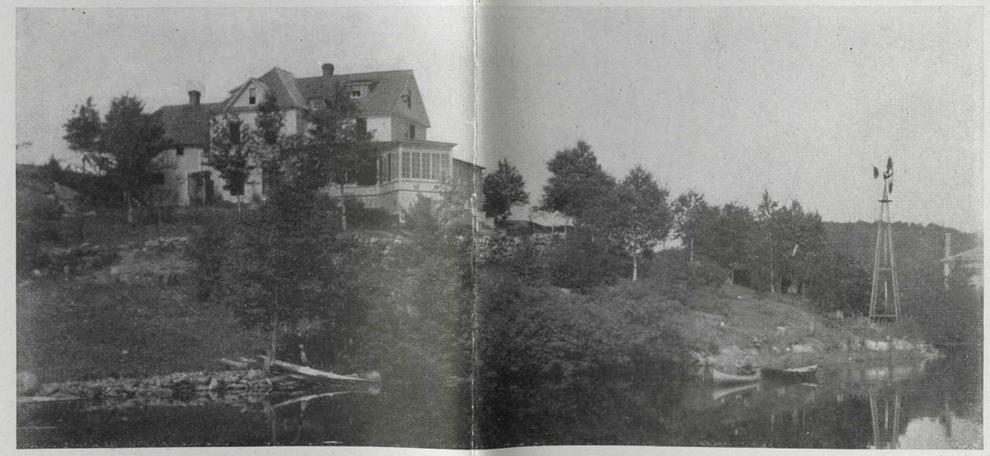
de bruyantes cascades qui semblent faire trembler la montagne; de là le nom qu'on a donné à celle-ci. Un hôtel a été construit sur le rivage du lac, dans les eaux duquel le pêcheur trouvera du saumon, de la truite et du brochet.

Parmi les points d'intérêt près de Labelle, qui porte le nom du dévoué prêtre missionnaire du Nord, il faut mentionner la Chute aux Iroquois. Les lacs et ruisseaux des alentours abondent en diverses variétés de poissons, et le village possède non seulement deux hôtels et plusieurs maisons de pension, mais aussi une écurie de louage dont les cochers peuvent servir de guides pour tout le district. Le club St-Jérôme et le club Ducharme ont leurs réserves près de Labelle.

De Labelle à Nominingue, la pêche sera plus fructueuse que dans les régions situées plus près de Montréal, mais ici le pêcheur doit être préparé à accepter des facilités de logement plus ou moins primitives. Le Lac Bouleau près de l'Annonciation et le lac Lacoste, à peu de distance de la station du même nom, sont excellents pour la pêche à la truite. Le Grand Lac Nominingue et le Petit Lac Nominingue sont aussi de magnifiques nappes d'eau. De Nominingue à Mont-Laurier, la contrée est encore pour la plus grande partie entre les mains des propriétaires de limites à bois, des explorateurs et des mineurs, mais cependant par l'intermédiaire civilisateur du chemin de fer, plusieurs colons s'y sont déjà établis et leurs fermes prennent aujourd'hui une apparence de prospérité. Le district est idéal pour les sportsmen.



Camp des Scouts d'Agaming, Lac Archambault



Auberge des Roches-Grises, St-Jovite

LA VIE au GRAND AIR dans les LAURENTIDES

LORSQU'EN 1892, la compagnie du C. P. R. compléta son embranchement des Laurentides jusqu'à Ste-Agathe, elle procura aux campeurs l'avantage d'explorer de nouvelles régions, toutes plus pittoresques les unes que les autres, et donna par là un regain de popularité à la vie sous la tente dans les montagnes du Nord. L'année précédente, un parti composé de plusieurs hommes bien connus de Montréal, laissa le bout de la ligne, alors quelque part autour de Piedmont, et s'enfonçant à l'intérieur, parvint jusqu'à Ste-Agathe, qui n'était dans le temps qu'un petit village sis sur les bords du Lac des Sables. De là on se dirigea vers le lac St-Joseph, sept milles au sud-ouest, où l'on comptait trouver un site propre à l'établissement d'un camp permanent pour hommes et garçons. Le parti fit un rapport favorable et l'année suivante, une autre expédition se rendit au même endroit sur la demande de la Y.M.C.A., afin de préparer le terrain et organiser le premier camp du genre dans les Laurentides. Aujourd'hui encore, le camp central de la Y.M.C.A. pour les hommes, occuppe une île de ce superbe lac, tandis que celui des garçons, après y avoir été tenu pendant plusieurs années, a été transporté sur un autre point très pittoresque, près de Piedmont, où l'on a installé un campement des plus modernes, pourvu de tout ce qu'il faut pour assurer un séjour agréable aux nombreux jeunes garçons qui s'y rendent chaque été.

Le camp provincial des Boy Scouts, qui est aussi situé sur un des lacs des environs, est encore le rendez-vous de centaines de jeunes garçons, qui sous la surveillance du secrétaire provincial de l'organisation, peuvent y jouir pendant l'été des plaisirs de la vie au grand air. Un autre camp pour les jeunes Catholiques, a récemment été fondé sur les rives du lac des Deux-Montagnes et est atteint par voie du C. P. R. via Como. D'autres camps pour garçons et filles sont actuellement à s'organiser et pour ce qui regarde les derniers, il n'y a aucun doute que sous une direction sage et attendue, ils rencontreront tout le succès qu'ils méritent.

L'une des colonies de vacances les plus populaires pour garçons, en même temps qu'une des plus anciennes, est celle d'Agaming, fondée il y a quelques années sur les rives du lac St-Joseph. Désirant plus d'espace et plus de facilités pour la pêche, ses organisateurs se mirent un jour à la recherche d'un site qui remplirait mieux les conditions, sans être toutefois trop éloigné de la civilisation et du chemin de fer. Après de longues journées d'exploration dans cette partie des Laurentides, il fut décidé qu'on s'établirait au bord du magnifique lac Archambault, où la position semblait satisfaire à toutes les exigences. A 27 milles de la voie ferrée, les campeurs peuvent cependant se procurer aux environs les provisions nécessaires à leur alimentation. Sur une longueur de 500 verges, la plage, semée d'un beau sable fin, glisse graduellement dans les eaux du lac jusqu'à ce qu'à une distance de 100 verges, l'onde n'ait atteint qu'une profondeur de 5 pieds. Les rives sont ombragées de blancs bouleaux dont les branches se mirent dans l'eau bleue, tandis qu'un peu plus loin la forêt touffue procure une ombre rafraîchissante pour l'installation des tentes. Tout le paysage environnant est parsemé de lacs, de vallons et de montagnes verdoyantes, dont les sommets se découpent dans l'azur du ciel. Nulle part ailleurs dans les Laurentides, à l'exception peut-être du lac Tremblant, la Nature a été plus prodigue de ses contrastes, que dans la vallée qui retient les eaux des lacs Archambault et Ouareau. Les lacs et les ruisseaux, les pentes ombragées et les riants vallons, tout s'unit pour former un panorama des plus pittoresques.

Deux milles au nord du lac Archambault, toute trace de civilisation disparait et de là jusqu'aux rivages de la Baie d'Hudson, l'explorateur pourrait marcher des semaines et des mois sans rien rencontrer ni voir, qui lui rappelle la vie des villes, avec ses mille restrictions journalières. Il n'y a certes rien de plus délicieux pour l'homme de bureau ou pour l'écolier en vacances, que la liberté de ces camps organisés.

On arrive tout plein d'enthousiasme, joyeux de respirer le grand air des bois; on endosse de vieux habits et l'on se met activement au travail, qui consiste d'abord à monter les tentes, allumer des feux, etc. A chaque instant il faut courir à la grève, regarder au loin sur le

LA VIE au GRAND AIR dans les LAURENTIDES

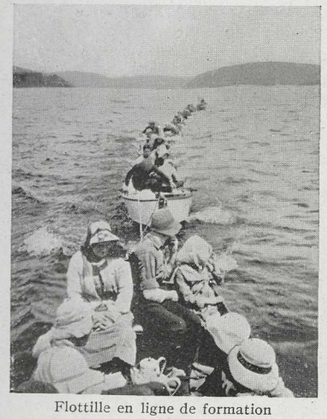
lac, tant le spectacle est nouveau, et lorsque le cuisinier annonce que le dîner ne sera prêt que dans une heure, on se demande pourquoi il est aussi lent et il semble que l'on ne s'est rien mis sous la dent depuis une semaine. Heureusement qu'il y a cent moyens de s'occuper en attendant. Par exemple, un bain dans l'onde limpide ou une promenade en canot.

Le deuxième jour, le cours de l'existence que l'on va mener pendant ces quinze jours, commence à se régulariser et chacun apprend ce qu'il doit faire pour lui-même, de même que pour la communauté, car dans ce petit monde perdu dans les bois, il faut considérer ses compagnons autant que soi-même. Les anciens enseignent aux nouveaux ce que leur expérience des camps précédents leur a appris et ceux-ci, dès que l'occasion se présentera, s'empresseront de mettre ces leçons en pratique.

Le matin après le lever, les tentes sont ouvertes, les couvertures pliées, on nettoie les lanternes et tout est soigneusement mis en place pour l'inspection quotidienne par l'officier du jour, après quoi chacun se dirige où bon lui semble pour la journée. Les uns vont à la pêche, les autres prennent les canots ou les chaloupes, tandis que les amateurs des divers jeux de champ entrent en lice, soit pour une partie de base-ball, de foot-ball ou de tennis. L'activité règne partout.

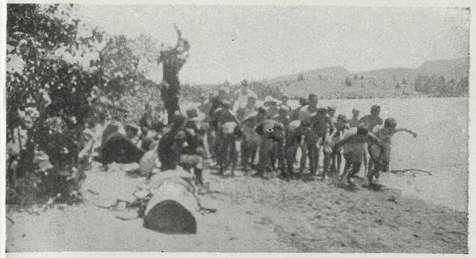
Mais il y a encore ceux qui veulent voir du pays nouveau, des explorateurs en herbe à l'esprit aventurier. Ceux-là préparent une expédition dans l'intérieur. Sous la conduite d'un guide qui s'y connait, chacun prend sa part de bagages et l'on se met en marche vers l'inconnu. Le voyage durera peut-être quelques jours, mais qu'importe un peu de fatigue, on n'en mangera que de meilleur appétit. On suit une rivière qu'on parvient finalement à traverser à gué, on contourne lac après lac, on escalade des collines, on descend au fond de tortueuses vallées et l'on s'arrête enfin au soir près d'un joli ruisseau où il faudra passer la nuit. Le lendemain, l'expédition se continue jusqu'à ce qu'on ait décidé de revenir au camp, après avoir découvert un petit lac perdu dans le flanc d'une montagne et dont on ne peut trouver aucune indication sur la carte. Tout le monde est heureux, et Christophe Colomb ne ressentit pas plus de joie lorsqu'il aperçut San Salvador, que ces jeunes garçons lorsqu'ils découvrirent ce lac minuscule.

Un combat de Boxe au Camp Agaming

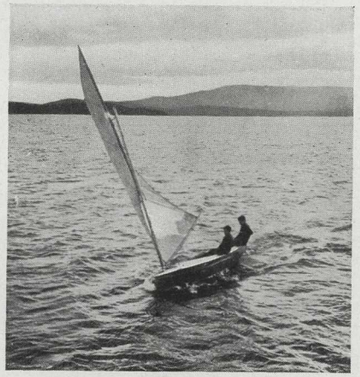


Flottille en ligne de formation

Sports aquatiques au Camp Agaming

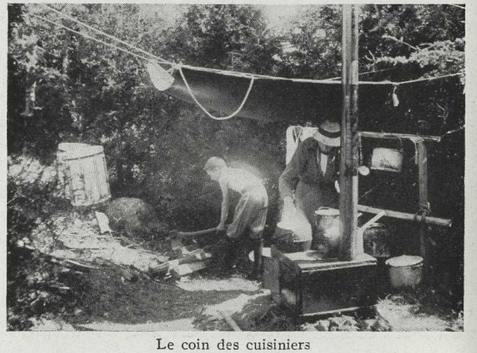


Une course sur le rivage



La voile est un sport excitant

Un superbe plongeon



Le coin des cuisiniers

Exercice matinal

VALLEE de la GATINEAU

LA région des dix mille lacs": cette dénomination décrit brièvement les comtés d'Ottawa et de Pontiac à travers lesquels coule l'un des plus importants tributaires de l'Ottawa, la Gatineau. Il y a 90 ans, John Mactaggart, un ingénieur civil employé à la construction du canal Rideau, par le colonel By, écrivit un ouvrage sur le Canada de ce temps, tel qu'il l'avait vu, et dans une description de ce district où il avait fait une excursion, il dit que ce serait un "endroit idéal" pour envoyer des forçats. L'observateur se doutait peu alors que ce "Val de la Gattineau," comme il l'appelait, serait un jour traversé sur une longueur de près de 100 milles par une voie du plus grand système de transport au monde, l'embranchement de Maniwaki du Pacifique Canadien.

La Gatineau a été pendant de longues années un district forestier de la plus grande importance; la moyenne annuelle des billots qui descendaient le courant pour se rendre aux moulins de Rockland et d'Ottawa étant alors d'un million. On y développera probablement un jour une grande énergie électrique, car jusqu'à 100 milles en haut de l'embouchure de la rivière, on peut compter une quinzaine de chutes et de rapides dont la force, si elle était exploitée, pourrait être transformée en des milliers de chevaux-vapeur. Mais actuellement, ce qu'on aperçoit surtout sur ses bords enchanteurs, ce sont plutôt les jolies résidences d'été où les gens d'Ottawa vont se réfugier durant les grandes chaleurs de l'été. Les services accordés par le C. P. R. sur cette ligne de Maniwaki sont si commodes, que les villégiatureurs qui doivent vaquer à leurs affaires à la ville, peuvent soir et matin voyager d'Ottawa à la campagne.

C'est pour le touriste cependant que la vallée de la Gatineau a le plus d'attraits. De Chelsea (neuf milles d'Ottawa) jusqu'à Maniwaki, le terminus de la ligne, sont disséminés toute une succession de jolis villages où il peut s'arrêter à volonté. Dans cette pittoresque contrée des lacs, il trouvera des spécimens variés de poissons dont la pêche est des plus excitantes; le maskinongé, la truite mouchetée, l'achigan, le brochet et la truite grise abondent dans des lacs situés à peu de distance des gares de chemin de fer.

A mesure qu'on s'avance vers le nord par le chemin de fer, les endroits de pêche s'offrent plus nombreux. On rencontrera en plus dans toute la Gatineau, le cerf rouge de l'Amérique du Nord, dont certains spécimens ont été vus récemment jusqu'à deux milles de la ville de Hull. Pour chasser l'orignal, ce roi de nos forêts, il faut aller un peu plus au nord de Maniwaki, car l'avance du chemin de fer dans ses domaines l'éloigne continuellement de la civilisation. Toute personne est libre de pêcher, ou de chasser le chevreuil et l'orignal, pourvu qu'elle soit munie d'une licence provinciale.

Le visiteur qui vient dans la capitale ne doit pas manquer, même s'il n'a qu'une journée à disposer, de faire le voyage de Maniwaki; c'est une occasion unique de voir la contrée et les forêts canadiennes à leur état sauvage. Le trajet d'Ottawa au bout de la ligne et retour, une distance de 166 milles, s'effectue en moins de neuf heures, y compris un arrêt d'une heure à Maniwaki où l'on peut se faire facilement servir à diner dans l'un des cinq hôtels.

Traversant d'abord la rivière Ottawa sur le pont suspendu, le train arrive bientôt à la gare de Hull. Après une courte attente, le voyage se continue et en moins de cinq minutes, on entre dans la vallée de la Gatineau. Sur un parcours d'une trentaine de milles, la voie suit les détours de la rivière, procurant ainsi toutes les facilités d'observer le superbe paysage. On laisse graduellement en arrière de nous Chelsea, Kirk's Ferry, Les Cascades, Pointe de la Ferme, Rockhurst et Wakefield, endroits favoris de villégiature. Quelques-unes des résidences d'été sont construites tout près du rivage, les autres un peu plus loin, à demi cachées dans les bois ou perchées sur le haut des collines. De l'autre côté de la rivière, les Laurentides s'élèvent avec majesté à des centaines de pieds dans le ciel. Quoique l'on ait coupé la majeure partie du pin dans cette région, le sapin, l'érable, l'épinette, le bouleau et quelques autres variétés de bois qui s'y trouvent en abondance, ajoutent une grande beauté au panorama, surtout l'automne lorsque les feuilles ont pris leurs teintes multicolores.

A Pointe de la Ferme il y a un bel hôtel d'été où la pension est excellente, de magnifiques terrains de jeux, toutes les facilités pour le canotage et une superbe plage pour les baigneurs.

Après avoir dépassé Wakefield-Nord, le chemin de fer, tout en se conformant à la topographie du pays, suit une ligne septentrionale plus directe. On passe à Farrelton, Low, Venosta et le train entre ensuite à Kazabazua, dans le voisinage duquel il y a plusieurs beaux lacs; ce village possède un confortable hôtel où on loue en même temps des chevaux aux voyageurs.

Gracefield, à soixante milles de la capitale, fut longtemps le terminus de la ligne, et l'endroit où s'arrêtaient les "draveurs" en route pour les chantiers du Nord. Depuis qu'on a poussé la voie jusqu'à Maniwaki, le village a perdu un peu de son activité, malgré qu'il soit encore un centre assez important par sa population, possédant deux hôtels et plusieurs magasins. C'est le centre d'un district où plusieurs cours d'eau et lacs sont loués, parmi lesquels il faut nommer le Lac des 31 Milles et le lac Pemichangan, tous deux contrôlés par le Club de Chasse et de Pêche de la Gatineau. Cette organisation comprend soixante membres dont la moitié sont des Américains de New-York et du New-Jersey et les autres sont canadiens. Le chalet du club, construit avec tout le confort possible, est une superbe bâtisse. Ces gens ont trente milles de cours d'eau dans lesquels abondent l'achigan et la truite grise; aussi peuvent-ils

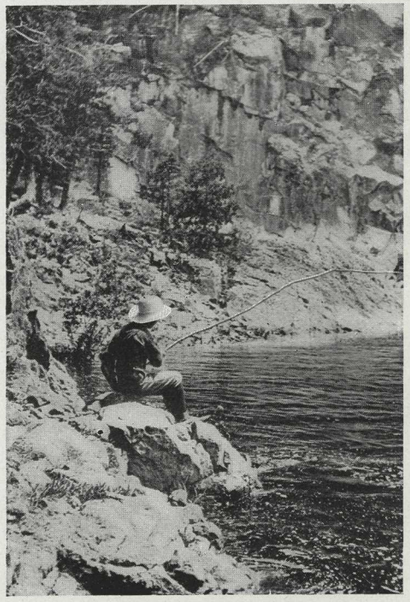
VALLEE de la GATINEAU

tout à leur aise se livrer aux plaisirs de la pêche. Les clubs Abitibi et Kegema sont deux autres organisations importantes qui ont leur base à Gracefield.

Peu après avoir laissé Gracefield, le touriste s'extasie devant la beauté du paysage qui se déroule à ses yeux émerveillés: sur une longueur de neuf milles, le train longe les rives du lac Mer-Bleue en s'arrêtant aux stations de Mer-Bleue, Ellard, Rockhaven et Burbridge. Il faudrait la plume d'un poête pour décrire justement les merveilles de cette nappe d'eau parsemée d'îles aux formes diverses et recouvertes de verdure. De superbes chalets, la plupart appartenant à des citoyens d'Ottawa qui y viennent rejoindre leurs familles à la fin de chaque semaine, sont bâtis sur les plus beaux points d'intérêt autour du lac. Ici et là une ferme pousse ses limites jusqu'au rivage, établissant ainsi un contraste agréable avec les bois et les rochers des environs. De nombreuses bandes de sable jetées à divers intervalles sur la rive, fournissent toutes les facilités pour les baigneurs. Une seule chose manque à Mer-Bleue, mais il n'y aucun doute que cette lacune sera bientôt comblée, c'est une hôtellerie d'été pour les villégiatureurs.

La permission d'établir un campement peut pour une faible rétribution être obtenue des cultivateurs des environs et de ceux-ci on pourra à des prix très raisonnables se procurer en outre des volailles, des œufs, du lait, du beurre, etc. Le lac, qui est situé à 537 pieds au-dessus du niveau de la mer, soit à 250 pieds plus haut qu'Ottawa, est un endroit excellent pour les personnes dont la constitution demande un stage à une forte altitude.

De Burbridge, la station la plus au nord sur le lac, il reste dix milles pour se rendre jusqu'à Maniwaki, le terminus de la ligne du Pacifique Canadien dans cette direction. C'est un village florissant situé sur la rivière Désert, très fréquenté par les hommes de chantiers, car aujourd'hui, l'industrie du bois de cette partie du pays est alimentée par les forêts du nord des comtés d'Ottawa et de Pontiac. De hardis colons canadiens-français ont poussé encore plus loin que le chemin de fer, et entrant bravement dans ces régions sauvages, s'y sont défriché des fermes prospères. Ce sont eux d'ailleurs qui ont colonisé la plus grande partie de la vallée que le voyageur vient de traverser. Bon, généreux et hospitalier, paisible, travailleur et craignant Dieu, le colon de la Gatineau n'a rien à envier à ses compatriotes du Canada.



L'Achigan est abondant dans la Gatineau

La provision d'eau pour la journée

Chalet près de Kirk's Ferry

CANTONS de L'EST

MAGOG, dont la population est de 4,000 habitants, est situé à 80 milles de Montréal, sur les bords du magnifique lac Memphremagog, long d'une trentaine de milles, tout parsemé d'îles et entouré de hautes collines boisées. Ce lac, qui ressemble beaucoup au Lock Lomond en Ecosse, est un lieu de rendez-vous favori pour les touristes d'été. Deux montagnes d'une assez grande altitude s'élèvent dans les environs: le mont Orford (3,300 pieds), et Owl's Head (2,300 pieds). Owl's Head est accessible directement du lac, tandis qu'Orford est situé à cinq milles de Magog dans l'intérieur. En été un vapeur part tous les jours de Magog, près de la gare, pour faire le tour du lac, s'arrêtant en route à tous les points importants et se rendant jusqu'à la coquette ville de Newport, Vermont, à l'extrémité sud. L'achigan, le maskinongé, le brochet et le saumon abondent dans le lac Memphremagog.

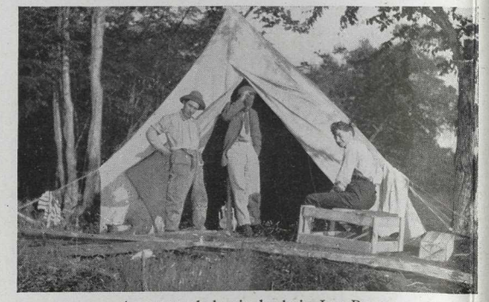
A mi-chemin entre Knowlton's et Bryant's Landing, on construit actuellement un monastère semblable à celui d'Oka près de Montréal, qui portera le nom de St-Benoît-du-Lac. Le gouvernement de Québec établit en même temps à cet endroit une ferme expérimentale pour l'élevage des volailles et la culture des arbres fruitiers; il n'y a donc pas de doute que St-Benoît va devenir assez populaire parmi les touristes au cours des saisons prochaines.

Le club de l'Hermitage à moins de quatre milles de Magog, comprend parmi ses membres plusieurs personalités bien connues de Montréal. Une vieille résidence anglaise a été transformée en de confortables quartiers pour ceux-ci, tandis qu'on y a aménagé des terrains de golf, de tennis et toutes sortes de facilités pour faire du canotage, de la rame et du canot-automobile.

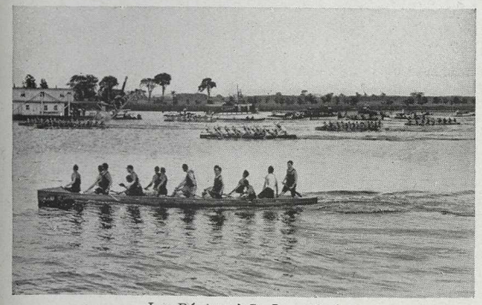
SHERBROOKE—Sherbrooke, dix-huit milles plus à l'est sur la ligne principale du Pacifique Canadien, est la métropole des Cantons de l'Est et possède plusieurs florissantes industries. C'est une très jolie ville avec une population de 19,243 habitants dont plus de la moitié sont canadiens-français; la pittoresque et tumultueuse rivière Magog s'y jette dans le St-François. Ceux qui veulent se rendre à Québec de Sherbrooke, peuvent facilement le faire en communiquant avec le Québec-Central.

MEGANTIC—Mégantic, situé à soixante-dix milles à l'est de Sherbrooke, est un endroit sans égal pour les chasseurs et les pêcheurs. Les hôtels y sont confortables et on y trouvera facilement des guides pour toutes sortes d'excursions dans le pays. Le lac Mégantic a douze milles de long et de un à quatre milles de large. Près du lac Mégantic se trouve le lac de l'Araignée où sont les quartiers-généraux du Club de Chasse et de Pêche Mégantic.

BROME—Le lac Brome, situé au nord du comté du même nom, est un autre endroit de villégiature fort apprécié des Montréalais.



Amateurs de la vie des bois, Lac Brome



Les Régates à St-Jean, Qué.

LOIS de CHASSE et de PECHE

PROVINCE DE QUEBEC. (On pourra chasser ou pêcher.)

CHASSE.

GROS GIBIER—L'orignal et le chevreuil, du 1er septembre au 31 décembre, inclusivement, excepté dans les comtés d'Ottawa et de Pontiac, où la saison est du 1er octobre au 30 novembre, inclusivement.

Caribou, du 1 septembre au 31 janvier, inclusivement.

L'ours, du 20 août au 30 juin inclusivement.

Aucune personne ne pourra tuer dans un même saison, plus d'un orignal, deux caribous et deux chevreuils.

On pourra employer des chiens pour chasser le chevreuil, du 20 octobre au 1er novembre seulement.

Toute personne gardant chez elle un chien entraîné à la chasse du chevreuil, devra sous peine d'amende, empêcher celui-ci de courir en liberté dans les districts habités par le chevreuil, du 1er novembre d'une année jusqu'au 20 octobre de la suivante. Toute personne rencontrant entre les dates mentionnées plus haut, un chien courant en liberté dans un district habité par le chevreuil, pourra le tuer sans encourir de responsabilité.

Il est défendu de tuer les faons de l'orignal, du caribou et du chevreuil, avant qu'ils aient atteint l'âge de un an.

Il est défendu en tout temps de tuer la femelle de l'orignal.

AUTRE GIBIER—Vison, loutre, martre, pekan, renard et raton, du 1er novembre au 31 mars, inclusivement.

Il est défendu de chasser le castor depuis le 1er avril 1913 jusqu'au 1er novembre 1917.

Lièvre, du 15 octobre au 31 janvier, inclusivement.

Rat musqué, du 1er avril au 30 avril, inclusivement.

OISEAUX—Les bécasses, les courlis, les pluviers, les bécassines, les chevaliers et les maubèches, du 1er septembre au 31 janvier ,inclusivement.

La perdrix blanche, du 1er novembre au 31 janvier.

Les macreuses, les sarcelles ou les canards sauvages de toutes espèces, excepté les harles, les huards, les goélands et les pingouins, du 1er septembre au 28 février, inclusivement.

Les perdrix grises et de savane, du 1er septembre au 15 décembre de chaque année.

Il est défendu jusqu'au 1er octobre 1917, d'avoir en sa possession dans le but de les vendre, des perdrix grises et de savane.

Les lois pour cette partie des comtés de Chicoutimi et Saguenay, située au nord et à l'est de la rivière Saguenay, sont les mêmes que les précédentes, excepté qu'il sera permis de tuer:

Caribou, du 1er septembre au 28 février, inclusivement. On ne pourra tuer plus de quatre caribous dans une même saison.

Lièvre, du 15 octobre au 1er mars, inclusivement.

Rat musqué, du 1er novembre au 31 mars, inclusivement.

Loutre, du 15 octobre au 15 avril, inclusivement.

Perdrix grises, du 15 septembre au 31 janvier, inclusivement.

Perdrix blanches, du 15 novembre au 28 février, inclusivement.

Les personnes non domiciliées dans la Province de Québec, qui n'y sont membres d'aucun club dûment incorporé, devront payer une licence de $25.00 pour chasser dans les limites de celle-ci.

Les personnes non domiciliées dans la Province, membres actifs de clubs de chasse et de pêche légalement organisés, $10.00.

Cette licence est bonne pour la saison; on peut l'obtenir par l'Agent Général du Service des Voyageurs du C. P. R., à Montréal, ou par tout agent du Pacifique Canadien.

Après les quinze (15) jours qui suivent la fermeture de la saison, il sera défendu à quiconque, de transporter aucune peau, ou pièce de gibier abattue au cours de cette saison.

PECHE.—Dans toute la Province.

Esturgeon, du 1er juillet au 31 mai.

Achigan, du 16 juin au 1er mai, inclusivement.

Maskinongé, du 15 juin au 14 avril.

Ouananiche, du 1er décembre au 30 septembre.

Saumon, du 1er mai au 31 juillet; à la mouche, du 2 février au 14 septembre.

Truite mouchetée, du 1er mai au 30 septembre, inclusivement.

Truite des lacs (touladi), truite grise (lunge), du 2 décembre au 4 octobre, inclusivement.

Poisson blanc, du 1er décembre au 9 novembre, inclusivement.

Doré, du 16 mai au 14 avril (15 pouces).

Truite saumonée, du 1er décembre au 14 octobre.

Pour la pêche au saumon, les non-résidents devront payer pour la saison, une licence de $25.00.

Pour toute autre espèce de poisson, $10.00.

Les membres actifs de clubs incorporés qui ont loué un territoire de pêche, devront payer une licence de $5.00 pour la saison.

TRANSPORT.—Dans toute la Province.

Personne ne recevra, n'expédiera, ne transportera ni n'aura en sa possession, dans le but de l'expédier hors du Canada, aucune truite mouchetée, truite de rivière ou de mer, prise dans les Provinces d'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard; pourvu:—

(a) que toute personne pourra ainsi expédier la truite capturée par elle pour le sport jusqu'à vingt-cinq livres pesant, si l'envoi est accompagné d'un certificat, soit de l'officier local des pêcheries dans le district duquel le poisson a été capturé, soit de l'agent local de la station adjacente à la localité où le poisson a été capturé, ou est accompagné d'une copie de la licence ou du permis officiel délivré à la personne faisant l'envoi.

(b) qu'aucun paquet de cette truite n'excédera vingt-cinq livres pesant, ni que personne n'aura la permission d'expédier plus d'un paquet durant la saison.

Vu la fréquence des changements dans les lois de Chasse et de Pêche, on ne peut garantir l'exactitude absolue de celles-ci.

HOTELS ET MAISONS DE PENSION

(Malgré qu'on ait pris le plus grand soin pour obtenir avec exactitude les taux donnés plus bas, la compagnie du Pacifique Canadien n'en accepte pas la responsabilité et recommande plutôt aux visiteurs de communiquer directement avec les hôtels et maisons de pension en question.)

MONTAGNES DES LAURENTIDES

Adresse postale et hôtel.	Propriétaire	Logem't	Par jour.	Par semaine.	Distance de la station.
ANNONCIATION					
Hôtel	D. Charters	30	$1.50	$7.00	2 minutes.
Hôtel	Alfred Pharand	50	1.00	4.50	2 minutes.
Hôtel	Eugène Danis	50	1.00	4.50	½ mille.
BARETTE—					
Hôtel	J. M. Charbonneau	20	2.00	7.00	100 pieds.
BELISLES MILLS					
Maison de pension	D. Dumouchel		1.00	6.00	1 minute.
Maison de pension	J. Rollin		1.00	6.00	1 minute.
Maison de pension	L. Deschamps	Re	pas se	uleme	nt, 1 minute
Maison de pension	J. O. Bélisle		1.00	6.00	3 minutes.
Maison de pension	Mme Gale		1.00	6.00	1 mille.
Maison de pension	Mme Reid		1.00	6.00	1 mille.
Maison de pension	A. Ménard		1.00	6.00	5 minutes.
HEBERT—					
Hôtel Hébert	N. Desrosiers		1.50	5.00	10 minutes.
Hôtel Tempérance	M. Painchaud		1.50	5.00	5 minutes.
LABELLE—					
Hôtel Central	A. Dumoulin	24	1.50	5.00	¼ mille.
Hôtel du Nord	N. Nantel	15	1.00	5.00	¼ mille.
Maison de pension	Mme E. Bissonnette	5	1.00	5.00	½ mille.
MONT LAURIER—					
Hôtel Central	Jos. Ouellette		1.50	7.00	
Château Laurier	Z. Raymond		1.50	10.00	
MONT TREMBLANT—					
Mt. Tremblant Inn	Gordon Clark	40	2.00	12.00	200 pieds.
Hôtel	W. Guay	10	2.00	10.00	10 pieds.
Lac Tremblant	W. Guay	30	2.00	12.00	2½ milles.
Hôtel	Z. Meilleur	15	2.00	10.00	2½ milles.
NANTEL—					
Maison de pension	D. Whelan	8	1.00	6.00	Quelq. pds.
NOMININGUE—					
Commercial	J. H. Rochon	20	1.00		15 minutes.
PIEDMONT—					
Maison de pension	M. Brosseau		1.50	7.00	¼ mille.
Maison de pension	P. Charbonneau		1.50	7.00	½ mille.
Hill Crest Inn	F. Boisseau		1.50	7.00	½ mille.
STE-ADELE—					
Hôtel Aubert	J. L. Aubert		1.50	6.00	1½ milles.
Hôtel Rochon	G. Rochon		1.50	6.00	1½ milles.
Hôtel Quevillon	J. M. Quevillon		1.50	6.00	1 mille.
Hôtel Deschambault	M. Deschambault		1.50	5.00	300 pieds.
Maison de pension	J. H. Beauchamp		1.50	6.00	1½ milles.
Maison de pension	H. Valiquette		1.50	6.00	1½ milles.
Maison de pension	H. Nadon		1.50	6.00	1½ milles.
STE. AGATHE—					
Alexandria	Syndicat	35	2.50	16.50	¼ mille.
Bellevue	Jos. Forget	30	2.50	16.50	¼ mille.
Hôtel Ste-Agathe	C. Lallier	20	2.00		¼ mille.
Le Relais	F. Lalande	10	2.00	16.50	5 minutes.
La Villa	Louis Beaulieu	20	2.50	20.00	¼ mille.
ST-EUSTACHE—					
Hôtel Bellevue	J. Lauzé	25	1.50	7.00	Près station.
St-Eustache	C. Laurin	20	1.50	7.00	Près station.
Rivière du Chêne	N. Robin	20	1.50	7.00	Près station.
Pesant	A. Pesant	10	1.50	8.00	Près station.
Paquin	A. Paquin	8	1.50	7.00	Près station.
Paquette House	M. Paquette	5	1.50	7.00	Près station.
ST-FAUSTIN—					
Square Lake Inn	A. Braze	60	2.00	12.00	⅛ mille.
Mountain View	M. Dufour	50	1.50	9.00	1 mille.
Hôtel Brazé	A. Brazé	15	1.00	9.00	⅛ mille.
Légaré House	J. Légaré	12	1.50	9.00	⅛ mille.
Stanley Villa	Mme J. E. Howe	12	1.50	9.00	⅛ mille.
Grenon House	V. Grenon	20	1.50	9.00	6 milles.
ST-JANVIER—					
Bienvenu	A. Filiatrault	12	1.25	5.00	½ mille.
ST-JEROME—					
Château Larose	J. Larose		1.50	Spl.	2 minutes.
Hôtel du Parc	A. Sarazain		1.50	7.00	5 minutes.
Hôtel Bellevue	P. Lapointe		1.50		5 minutes.
ST-JOVITE—					
Hôtel	J. A. Lucas		2.00		1 mille
Grey Rock Inn	G. E. Wheeler		2.00		2 milles.
Hôtel	C. Picard		1.50		2 minutes.
STE-MARGUERITE—					
Hôtel	E. P. Gauthier	40	2.00	14.00	5 milles.
Hôtel	P. Gauthier	20	2.00	14.00	10 milles
Château Quinté	.....	30	2.50	15.00	5 milles
Hôtel	A. Potvin	6	1.50	7.00	Près station.
St. Margaret	Golf Course Club	50	2.50	15.00	Près station.
Maison de pension	W. Herron	50	1.25	8.00	

MONTAGNES DES LAURENTIDES—suite

Adresse postale et hôtel.	Propriétaire.	Logem't	Par jour.	Par semaine.	Distance de la station.
STE-ROSE—					
Hôtel Ste-Rose	J. Roberts	50	1.50	8.00	1 mille.
Hôtel Laval	L. Archambault	20	1.00	6.00	1 mille.
ST-SAUVEUR DES MONTS—					
Maison de pension	C. Beaulieu		2.00	7.00	1½ milles.
STE-THERÈSE—					
Blainville	L. Desjardins	25	2.00		10 minutes.
Pacific	A. Blanchard	15	2.00		3 minutes.
SHAWBRIDGE—					
Hôtel	C. J. Archambault	1.	50	7.00	5 minutes.
Hôtel St-Hypolite	Thos. Desjardins		1.25	8.00	7 milles.
Hôtel	J. W. Boyd		1.00	7.00	5 minutes.
Hôtel	Geo. Shaw		1.00	7.00	5 minutes.
VAL MORIN—					
Laurentian Lodge.	E. H. Dunham	60	2.50	12.00 à 15.00	5 minutes.
Highland Mansion	Wm. Hubber	34	2.50	15.00 à 26.00	2½ milles.

VALLEE DE LA GATINEAU

ALCOVE—					
Cooper House	T. A. Cooper		1.50	9.00	Près station.
BURBRIDGE—					
Hôtel	Frank Nault	10	1.40	9.00	100 verges.
GRACEFIELD—					
Victoria House	L. Vaillancourt		1.40	4.50	¼ mille.
King Edward Hôtel	J. Mayrand		1.40	4.50	¼ mille.
Pickannock	J. Ellard		1.40	4.50	1 mille.
KAZABAZUA—					
Kazabazua House	T. Marks	20	1.25	8.00	2 milles.
Gatineau House	C. Teeples	10	1.50	8.00	2 milles.
LOW—					
Brook's	Wyman Brooke		1.50	7.00	¼ mille.
WAKEFIELD—					
Commercial Hotel	F. Earle	20	1.50	8.00	½ mille.
Wakefield Hotel	Vaillancourt Bros.	20	1.50	7.00	500 verges.
Maison de pension	Mme J. Edmond			5.00	500 verges
Maison de pension	J. McLelland			5.00	12 milles.
Maison de pension	J. Wood			5.00	12 milles.

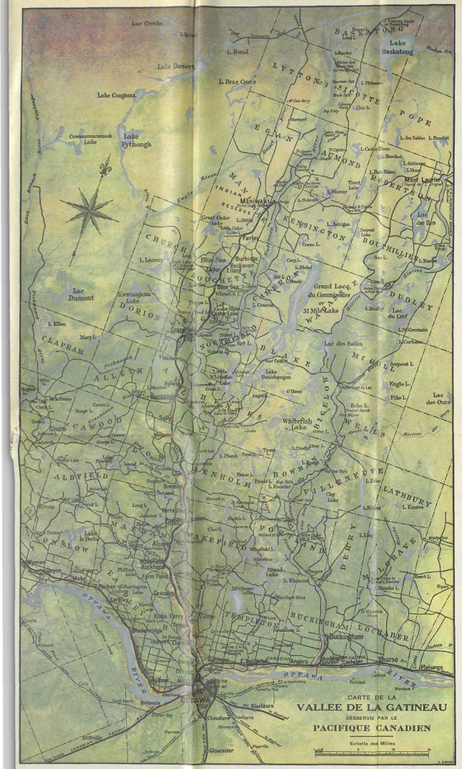
CANTONS DE L'EST

BROME—					
Oriental	E. J. Peters & Son	40	1.50	6.00	30 verges.
Central House	O. Lachambre	100	2.00	7.00	½ mille.
KNOWLTON—					
Lake View House.	L. G. Green	100	2.00	12.00	⅛ mille.
Robinsons Hotel	J. N. Robinson	50	2.00	10.50	¼ mille.
Sanitarian	Dr. N. M. Harris	25	2.00	14.00	Près station.
The Anchorage	Geo. McFarlane	15	Taux sur demande		¼ mille.
Maison privée	H. F. Wood	15	"		¼ mille.
Maison privée	C. W. Bullard	10	"		¼ mille.
P. W. England	P. W. England	10	"		¼ mille.
Maison privée	C. Astone	10	"		1-8 mille.
Maison de ferme	John Patterson	10	"		2½ milles.
Brome Lake House	John Ohern	75	"		3 milles.
Maison de ferme	H. Cummings	10	"		3 milles.
Maison de ferme	John Jones	10	"		3 milles.
Maison de ferme	Jay. Ladd	10	"		3 milles.
Maison de ferme	Geo. McClay	10	"		3 milles.
MAGOG—					
Battles House	Green and Sloan	60	2.00	12.00	
Grand Central Hôtel	G. P. Garceau	40	2.00	10.00	
Hôtel Union	J. Ouellette	26	1.50	7.00	
NEWPORT—					
Arabella Cottage	Mrs. M. C. Brigham			14.00	1½ milles.
Elnora Cottage	" "			14.00	1½ milles.
Edgmer Cottage	" "			14.00	1½ milles.
Roeder's Inn	Albert Roeder	40	2.50	14.00	½ mille.
SHERBROOKE—					
New Lake Park Hôtel	A. Côté	50	1.50	7.00	300 verges.

EMILE J. HEBERT,
Premier Asst. de l'Agent Général du Trafic des Voyageurs,

C. E. E. USSHER,
Gérant du Trafic des Voyageurs,

Chemin de fer du Pacifique Canadien, MONTREAL



COMME le gouvernement n'a pas encore terminé le levé topographique des montagnes Laurentides, on a dû compléter certains districts de la carte panoramique ci-contre, d'après des informations qui n'étaient qu'approximatives. La compagnie Riordon Paper a fourni une assistance des plus efficaces en mettant sans réserve ses propres plans à la disposition de l'artiste; on doit aussi mentionner l'aide apportée au parachèvement de ce travail, par plusieurs curés des paroisses, propriétaires fonciers, guides et colons, familiers avec la topographie de cette superbe contrée.

Vue à vol d'oiseau des

MONTAGNES LAURENTIDES

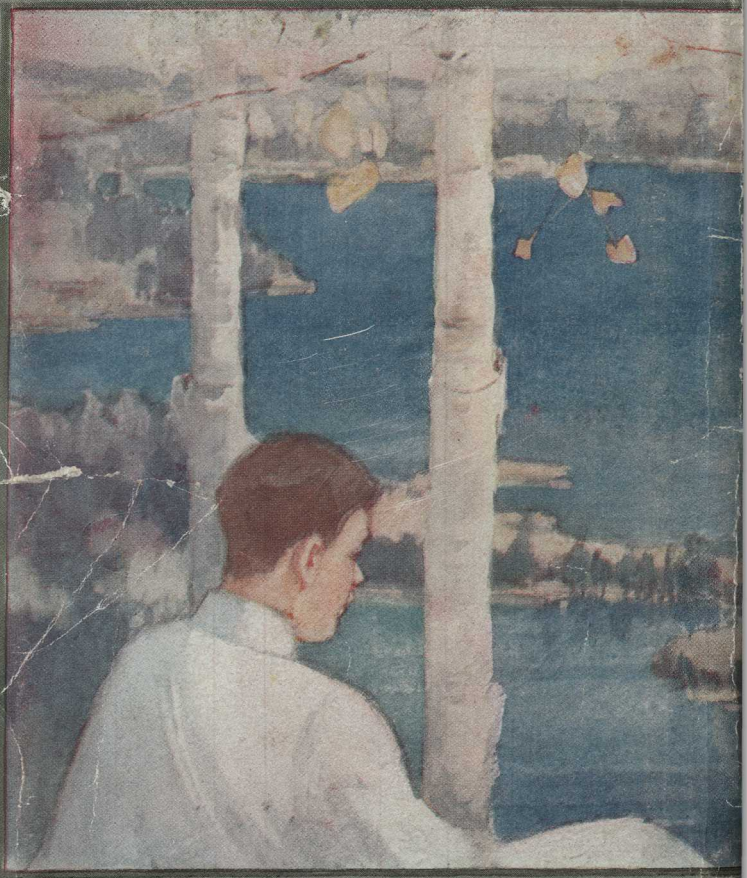
Montrant les Routes, Lacs et Rivières compris dans le district desservi par le

PACIFIQUE CANADIEN

Enrégistré par la compagnie du Pacifique Canadien. Canada 1915

Printed in Canada

Le QUEBEC PITTORESQUE



VALLEE DE LA GATINEAU

LAC MEMPHREMAGOG

CANADIAN PACIFIC RAILWAY